

VIENT-NAM

FORCE REVOLUTIONNAIRE DES VIETNAMIENS LIBRES — EUROPE

editorial

Devant les épreuves les plus dures et les plus terrifiantes que subit actuellement le peuple vietnamien sous le régime stalinien de Hanoi, les Vietnamiens à l'étranger se sont résolus à s'associer en Force révolutionnaire des Vietnamiens libres pour mener efficacement la lutte de libération nationale.

La création de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe a été saluée comme un événement historique par tous les patriotes et par les amis étrangers épris de liberté et de paix.

En effet, après la chute de Saigon, quelques voix se sont élevées timidement ici et là à diverses occasions pour protester contre les agissements inhumains de Hanoi. Ces protestations émanent de groupements isolés sans programme d'action, sans aucune solide organisation et sans un nombre suffisant de cadres dévoués et compétents. Ses effets restent plutôt modestes, car ils n'arrivent pas à attirer l'attention de l'opinion publique mondiale et à mobiliser les patriotes en vue de renverser le régime totalitaire de Hanoi.

Nous sommes conscients que face à un régime répressif solidement structuré avec une machine de propagande efficace appuyée et soutenue par le système communiste international, toute action isolée mène inévitablement à l'échec. C'est pourquoi dès 1976 un grand nombre parmi nous ont décidé de tout mettre en oeuvre pour créer un vaste mouvement national. Les obstacles ont été très nombreux tant sur le plan humain que sur le plan de l'organisation. Mais grâce aux efforts de tous, la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres a vu le jour lors du congrès constituant de Colmar (France) le 5 mai 1980. Le but de l'organisation cristallise le voeu de tous les Vietnamiens libres qui est de libérer notre peuple du régime totalitaire de Hanoi, d'établir un régime politique libre, démocratique et neutre, de sortir le Vietnam du sous-développement économique. Nous nous sommes forgés une méthode d'organisation efficace, un programme de lutte précis. Nos cadres sont nombreux et compétents, venus de tous les horizons, de tous les pays et agissent en permanence sous la direction unique du Comité central.

Dès lors on comprend aisément que les manifestations prennent aujourd'hui de l'ampleur. De Paris, Bruxelles à Genève, Zurich; de Colmar, Liège à Londres, Rome, partout les cadres de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres sont présents. Ils organisent des séminaires, des manifestations et contribuent activement à informer les compatriotes, la population et les autorités locales sur la nature barbare du régime de Hanoi. La Force révolutionnaire des Vietnamiens libres/Europe devient le point de ralliement de tous ceux qui veulent effectivement lutter pour la libération du Vietnam. Les succès obtenus durant cette année tant sur le plan du développement, de l'organisation que sur le plan diplomatique, prouvent que la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres est l'espoir du peuple vietnamien.

Ce bulletin est destiné à vous informer sur le développement de la situation au Vietnam et sur l'activité de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres/Europe. Nos moyens sont limités, mais confiant en un avenir glorieux pour le Vietnam libre, nous n'éparignons aucun sacrifice pour réaliser notre but. Si la survie du régime de Hanoi dépend de l'aide militaire et économique de l'URSS et de la présence des conseillers soviétiques, notre peuple qui souffre sous ce régime a besoin urgemment du soutien de l'opinion publique mondiale dans sa lutte vaillante pour reconquérir ses libertés fondamentales.

Où va le régime de hanoi ?

Après l'invasion par la force de Saigon par les communistes de Hanoi en avril 1975, beaucoup pensent que le problème vietnamien est enfin résolu : la libération est achevée, la réconciliation nationale est en bonne voie, le peuple vietnamien désormais peut vouer toute son énergie à la reconstruction du pays en vue de le sortir du sous-développement économique, et le gouvernement va oeuvrer pour une alliance large avec tous les pays du monde en vue de contribuer effectivement au maintien de la paix en Asie du Sud-Est.

Malheureusement, au fil des jours, les faits démontrent largement qu'ils ont odieusement induit en erreur le peuple et l'opinion publique mondiale. Tout ce qu'ils font est en contradiction totale avec ce qu'ils proclament. Il n'y a pas eu de réconciliation nationale, ni de liberté. L'indépendance est sacrifiée sur l'autel du Kremlin.

En effet, le Vietnam d'aujourd'hui devient un gigantesque Goulag. Des centaines de milliers d'intellectuels et autres partisans du nationalisme sont invités à se faire rééduquer par le travail dans les camps de concentration. La rééducation aurait atteint son but: seuls de grands malades et des êtres psychiquement inutilisables sont libérés. Une bonne partie des prisonniers ne reverront plus jamais leurs familles. Le présent et l'avenir de chaque citoyen sont propriété du parti et de ses policiers. C'est pourquoi, depuis 1975, plus d'un million de vietnamiens s'enfuient du pays. Actuellement, plus de 8'000 "boat-people" continuent chaque mois de fuir le paradis communiste. Parmi ces réfugiés, on trouve sans étonnement des communistes de haut rang dans le Parti ou dans l'armée ! Selon des sources bien informées du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, environ 500'000 de ces "boat-people" ont trouvé la mort en mer de Chine à cause des intempéries ou des pirates. C'est un fait unique de l'histoire nationale. Le peuple vietnamien est en train de prendre conscience de la nature totalitaire des communistes de Hanoi, et se soulèvera pour renverser ce régime barbare et inhumain.

Les communistes de Hanoi évoquent avec beaucoup de fierté leur lutte pour l'indépendance. En réalité, cette indépendance a été l'oeuvre de l'ensemble de la nation vietnamienne, et non celle des communistes. Le peuple vietnamien a payé cette indépendance par des millions de vies humaines et de souffrance au cours de ces dernières années. Aujourd'hui, cette indépendance nationale est sacrifiée sur l'autel du communisme soviétique. Preuve en est que la politique vietnamienne s'est alignée totalement sur celle de l'URSS. Hanoi se fait le porte-parole du Kremlin en Asie du Sud-Est.

Pour servir l'hégémonie de l'impérialisme soviétique, les communistes de Hanoi n'ont pas hésité à sacrifier l'intérêt national en occupant le Cambodge et le Laos. Cette politique belliqueuse a été maintes fois condamnée par l'ONU et par l'opinion publique mondiale. Malgré les conditions économiques déplorables, Hanoi maintient cyniquement une armée d'occupation de 200'000 hommes au Cambodge, de 60'000 hommes au Laos, et garde sous le drapeau 3 millions d'hommes encadrés par plus de 6'000 conseillers soviétiques. Les pays de l'Association des pays de l'Asie du Sud-Est ont absolument raison d'affirmer que le Vietnam est devenu depuis avril 1975 une base avancée de l'URSS, et que la politique de Hanoi constitue une grave menace à la paix en Asie du Sud-Est.

Le régime totalitaire de Hanoi est complètement isolé sur le plan diplomatique. Son existence dépend uniquement de l'aide soviétique de 6 millions de dollars par jour, dont 60% constituent l'aide militaire. Ces dernières années, cette aide devient si importante et si contraignante que le plan quinquennal vietnamien s'est vu intégré au Gosplan soviétique. En septembre dernier, M. Le-Duan, Secrétaire général du Parti communiste vietnamien, a signé à Moscou un accord selon lequel 500'000 Vietnamiens seront transférés en Sibérie pour travailler dans des localités où le climat et les conditions de travail sont extrêmement durs, insupportables mêmes pour les Soviétiques. Isolés complètement de la population locale, vivant dans des régions presque désertiques avec

Une concentration de 250 jeunes délégués vietnamiens représentant tous les groupes d'Europe

L'an dernier déjà, début décembre, au foyer Sainte-Marie et au cinéma Central à Colmar, de nombreux jeunes Vietnamiens, représentant tous leurs frères actuellement en Europe, s'étaient réunis pour discuter de leurs problèmes, pour chercher la meilleure façon de sensibiliser l'opinion publique faussée par les autorités de Hanoï, pour défilier à travers la ville, dans la plus parfaite dignité, et pour déposer à la préfecture une motion dénonçant l'horreur des camps de concentration où des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants meurent chaque jour dans des conditions épouvantables.

Mais aussi, petit morceau de ciel bleu, pour se féliciter de ce que dans le Haut-Rhin, Cambodgiens, Laotiens et Vietnamiens avaient trouvé un accueil excellent et que certaines municipalités, comme surtout celle de Colmar, leur avaient grandement facilité la réinsertion sociale. La population a été généreuse et compréhensive.

Il n'empêche que le mal demeure. Et plus fort que jamais.

Répartis dans l'Europe toute entière, en France, en Scandinavie, en Belgique, etc., les jeunes Vietnamiens se sont regroupés et les 18, 19 et 20 avril prochains, quelque 300 d'entre eux (dont bon nombre de médecins, de fonctionnaires de l'administration, d'intellectuels), sous la bannière de la Force de la jeunesse révolutionnaire d'Europe, se retrouveront au Centre socio-culturel de Mittelwihr.

« Libérer notre peuple »

Principale cheville ouvrière de ce rassemblement et, par ailleurs, président de l'Amicale des Vietnamiens de Colmar et des environs, M. Lai Thê Hung nous en a donné les motivations essentielles :

Jeunes Vietnamiens libres à Mittelwihr

Un Colmarien, M. Lai-The-Hung, élu président

Ce week-end pascal a été utilisé par les jeunes Vietnamiens libres d'Europe pour tenir leur second congrès. D'une communauté de 250.000 personnes, environ 200 délégués se sont rencontrés à Mittelwihr pour adopter des statuts, élaborer les principes, directeurs de leur action et désigner un comité directeur de 40 personnes. C'est un Colmarien, M. Lai-The-Hung, qui a été réélu, à l'unanimité, à la présidence. Les trois vice-présidents vivent à Paris, en Belgique et en Hollande. Une salle décorée de nombreuses banderoles, le drapeau du Vietnam libre (un fond jaune qui représente la terre et trois barres rouges pour chacune des provinces) frappé de la carte du pays entourée d'ampoules clignotantes, ont été le cadre de débats animés, mais aussi d'une rencontre gaie, faite de jeunesse et de détermination. L'idée essentielle est pour le moment d'attirer l'attention des pays libres sur la situation intolérable faite au peuple vietnamien. Et puis pour ceux qui ont pu se réfugier chez nous, de garder leur langue, leurs coutumes et leurs traditions afin de retourner un jour au pays. La volonté, clairement exprimée est d'anéantir la tyrannie du parti communiste de Hanoï.



La tragédie des « hoat people » : A Kuantan Beach, en Malaisie de l'Est, des réfugiés vietnamiens parmi lesquels de nombreux enfants, la plupart nu-pieds et dans le dénuement, sur la plage, entourés de barbelés comme dans un camp, semblent être comme dans un zoo. Sans espoir, ils s'attendent à être rejetés à la mer pour aller on ne sait où... peut-être vers la mort.

— Tout d'abord, où que nous soyons en Europe, rechercher les moyens les plus efficaces pour libérer notre peuple des dictateurs de Hanoï. Ensuite, en rechercher

aussi les modalités. Ceci par l'organisation de petits groupes à travers tous les pays, travaillant à sensibiliser l'opinion mondiale, de lui faire comprendre que c'est l'une des plus grandes tragédies du siècle...

Et de revenir sur la situation, parfois inextricable, du problème. Il y a même d'anciens soldats communistes de Hanoï qui ont fini par se réfugier en Thaïlande, mais ils y sont mal accueillis, ne bénéficiant pas du régime de réfugiés politiques. Parfois, il y a des échanges de réfugiés entre les deux camps, comme autrefois, sur les mauvaises foires, les maquignons troquaient leurs bestiaux.

Comme à Dachau...

M. Lai Thê Hung aborde maintenant les prochaines élections présidentielles françaises :

— Nous soutiendrons à 100% l'UDF, donc le prési-

dent Valéry Giscard d'Estaing. Il nous faut mobiliser toutes les forces du monde libre, réveiller les consciences. Pour beaucoup de gens, on se dit « oh, le Vietnam, c'est si loin... ». Mais l'humanité doit refuser, empêcher l'existence de ces camps qui ne le cèdent en rien à Dachau ou à Auschwitz...

— Car, un jour ou l'autre, nous reviendrons dans notre beau pays, enfin libéré, un pays à la culture millénaire que n'arrive pas, malgré tout, à détruire le système marxiste-léniniste-stalinien...

claude mura

DIMANCHE 13 AVRIL 1981

Les jeunes Vietnamiens libres d'Europe réunis à Mittelwihr

Un plan pour mieux combattre

Près de 200 délégués de la «Force révolutionnaire des jeunes Vietnamiens libres d'Europe» sont réunis durant trois jours à Mittelwihr. Venu de neuf pays européens, ils vont élire aujourd'hui leur premier président officiel. Et ils confirmeront leur soutien au président sortant lors de l'élection.

De France, Belgique, Hollande, Suisse, Grande-Bretagne, RFA, Suède, Italie et Danemark, les délégués de la «Force révolutionnaire» ont tous un souci commun: définir un plan d'action qui servira de base aux différentes cellules européennes. Première étape ce dimanche avec l'élection d'un comité exécutif central, premier du nom, le mouvement ayant été officiellement créé il y a un an seulement. Explication des responsables: «Il nous faut maintenant adopter des statuts, nous donner une ligne de conduite stricte afin que notre action soit la plus efficace possible».

Faisant partie du «Front du Vietnam libre», la «Force révolutionnaire des jeunes Vietnamiens libres d'Europe» se veut au premier chef un outil de coordination avec les résistants au Vietnam, à travers notamment la mise en place d'un comité de liaison. Il est important de savoir que 5.000 membres sont inscrits sur les tablettes du mouvement. Parmi eux: 1.400 militants rigoureusement choisis. La plupart d'entre eux sont recrutés en France, le pays d'Europe où les réfugiés du sud-est asiatique sont les plus nombreux. A Mittelwihr, des jeunes Vietnamiens de Metz, Nancy, Strasbourg, Saint-Dié, Lyon, Besançon, Colmar etc ont effectué le déplacement.

L'importance de la colonie vietnamienne dans notre pays lui permet d'ailleurs de développer une tactique tout à fait opportuniste en cette période. En arguant de «la peur du changement», les délégués présents dans la région colmarienne appellent tous les rapatriés à voter pour Valéry Giscard d'Estang. Comme le disait l'un des responsables de la «Force révolutionnaire», «ceci est le choix de notre conscience et de notre cœur». Les Vietnamiens prétendent pouvoir rapporter entre 100.000 et 200.000 voix au président sortant. C'est la première fois que la communauté se prononce ainsi en faveur d'un candidat.



Au pied de la carte du Vietnam, une coupe contenant de l'encens, gardée par deux phénix, symbolisant le bonheur.

ALSACE

M. Lai-The-Hung, Colmar, veut se rendre dans les maquis vietnamiens

A Genève vient de se tenir le premier congrès européen de la «Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe». La délégation française était conduite par le responsable national, M. Lai-The-Hung de Colmar, où s'était déroulé en mai dernier le 2ème congrès de cette organisation.

Les buts de la «Force révolutionnaire vietnamienne»: unir tous les Vietnamiens en exil et organiser la lutte pour libérer le peuple vietnamien du «joug communiste inhumain». La «Force révolutionnaire» compte déjà des sections dans sept pays d'Europe et au total un millier de militants de base.

Elle envisage d'installer d'ici peu une radio libre dans un pays du Sud-Est asiatique afin d'émettre en direction du Vietnam et aussi d'avoir un contact permanent avec les maquis des plateaux. M. Lai-The-Hung envisage d'ailleurs de se rendre clandestinement dans ces derniers au printemps prochain, ce avec d'autres dirigeants de la «Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe».

A Mittelwihr: Congrès de la Force révolutionnaire d'Europe des jeunes Vietnamiens libres



Réfugiés, certes. Mais tous ces Vietnamiens n'ont rien perdu de leur dignité, même s'ils n'ont pu trouver un travail équivalent à celui qu'ils exerçaient dans leur pays.

(Photos DN, Bernard SCHMIDT)

IL Y A SIX ANS, SAIGON...

Anniversaire vietnamien

Le 30 avril 1975, les troupes communistes entrent dans Saïgon, qui ne tarde pas à se muer en « Ho-Chi-minh - ville ». Désormais, le gouvernement révolutionnaire provisoire contrôle tout le Viêt-nam. La fin d'une guerre qui aura duré plus de trente ans, et coûté 150 milliards de dollars aux Américains (les Français avaient quant à eux perdu 93 milliards de francs dans l'aventure) est accueillie diversement.

Pour une grande part de la presse et pour ce que l'on nomme les « milieux progressistes », la victoire nordiste représente une manifestation de l'inéluctable « sens de l'Histoire », le triomphe populaire sur l'impérialisme qui prélude à une réconciliation nationale.

« Le Monde », par exemple, loue le « bon ordre » dans lequel les chars ont pénétré dans la ville « sous les acclamations d'une partie de la population ». Il ne précise pas que la majorité des Saïgonais a tenté de fuir.

Pour d'autres commentateurs, moins nombreux, il s'agit là d'une défaite de l'Occident, qui s'est révélé incapable de sauver le Viêt-nam du totalitarisme marxiste.

En six années, le régime communiste a montré son vrai visage. Une exploitation sans pitié du Sud, la ruine de l'économie, l'établissement d'un univers concentrationnaire apocalyptique (près d'un million de prisonniers) et d'un contrôle policier tyrannique.

Sur le plan extérieur, le régime de

Hanoï fait figure de docile instrument des plans du Kremlin ; il se lance dans les aventures militaires laotienne et cambodgienne au prix de nouveaux sacrifices pour une population réduite à un sort dramatique.

Le vieux rêve de l'oncle Ho, la confédération marxiste d'Asie du Sud-Est, continue de figurer au premier plan des préoccupations vietnamiennes et soviétiques ; ce qui mène Pékin à donner des « leçons » militaires à son voisin.

Thierry OPIKOFER

On nous communique que plusieurs associations de Vietnamiens libres de Suisse organisent à Genève, samedi 2 mai à 16 h. 30, à la place Neuve, un rassemblement en souvenir de la chute de Saïgon. Dès 11 heures, le même jour, un stand d'information se trouvera à la place du Molard. ■

C'est le samedi 2 mai que la colonie vietnamienne en Suisse a commémoré le 6^e anniversaire de la chute de Saïgon, actuellement Ho-chi-minh-ville, survenue le 30 avril 1975 (voir la « Tribune de Genève » du 30 avril 1981).

Organisée par les Associations des vietnamiens libres de Genève et Neuchâtel, l'Association des résidents et étudiants vietnamiens de Lausanne et la section suisse de Force révolutionnaire des jeunes Vietnamiens libres en Europe, cette manifestation a débuté le matin à 10 heures par l'ouverture d'un stand d'information place du Molard et s'est poursuivie par un cortège, formé de représentants de groupes vietnamiens en exil de toute la Suisse, de France, de République fédérale allemande et même de Norvège.

Celui-ci fort de quelque 250 personnes, s'est dirigé de la place Neuve vers le Palais des Nations, devant lequel fut lue une lettre ouverte à M. Kurt Waldheim, secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, demandant l'intervention de l'ONU pour améliorer le sort de la population vietnamienne.

Le soir, les participants se sont retrouvés au Foyer Saint-Justin, à la rue du Prieuré, pour prendre part à un grand débat sur le même thème. Les participants ont suivi particulièrement attentivement les témoignages de réfugiés récemment arrivés du Vietnam, notamment sur les conditions de vie faites aux internés dans les « camps de rééducation ».

Cortège et « nuit sans sommeil » pour la manifestation vietnamienne du souvenir

Une manifestation grande de simplicité à une semaine de nos « législatives ». Tous rangés par cinq, ils étaient un millier à se masser sur le Jardin Botanique, dans le centre de Bruxelles, dimanche sur l'heure de midi. Peu avant 13 h, le cortège se mettait en branle et descendait en direction de la place Rogier avant d'obliquer sur la Tour du Midi. A la salle « Europa » de la Tour du Midi où, à 15 h 30, une conférence de presse devait expliquer les raisons de ce rassemblement.

Dans ce défilé où il n'y avait pas un seul homme de race blanche, il n'y avait sans doute pas, non plus, un seul homme ni une seule femme âgés de plus de 30 ans. La guerre, la famine...

Pas de slogans tronuants, non plus. C'est juste si, d'une voiture suiveuse, un haut-parleur diffusait de la musique. Guère de calicots et quelques stencils distribués aux rares passants surpris que quelqu'un ait eu l'initiative de cette marche silencieuse, et émouvante parce que silencieuse, dans un centre de Bruxelles aux boulevards déserts un jour de Toussaint.

Un millier d'adolescents et de jeunes filles dont certains arboraient un sourire, pauvre mais

merveilleux, les yeux noyés dans le souvenir des leurs restés à l'autre bout du monde.

Au Vietnam, ou dispersés quelque part dans le Sud-Est asiatique. « On a déjà oublié les « boat people », pouvait-on lire sur les tracts, et pourtant, chaque jour, des milliers de Vietnamiens continuent de chercher la liberté au risque de perdre leur vie dans les

tempêtes, les massacres, les viols, dans la famine en mer... »

Gare du Midi, une pluie fine bat un instant le pavé. Le vent emporte quelques feuilles mortes.

A la radio, au même moment, le Canadien Gilles Vigneault chante : « Quand les hommes vivront d'amour... ». — Gil.

Dès 23 heures, les membres de la colonie vietnamienne en Suisse se sont ensuite rendus à Lausanne, pour y participer à une « Nuit sans sommeil », coutume largement répandue au Vietnam et faite de discussions et de chants.

L. M.

Tribune de Genève du lundi 4 mai 1981



Mille réfugiés dans un Bruxelles désert, et personne pour les voir...

La protection des réfugiés d'Extrême-Orient

Les 29 et 30 octobre, le Mouvement international des justes catholiques a organisé au Bureau international du travail (BIT) à Genève une conférence internationale sur la protection des réfugiés d'Extrême-Orient.

Les délégués de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe étaient représentés par M. Lai-The-Hung, président. A la lumière des débats, la Convention de Genève de 1951, s'avère inadéquate notamment en ce qui concerne les conditions d'accueil des réfugiés dans les camps de transit. Les participants ont également étudié le problème de l'insertion des réfugiés dans les pays d'accueil définitif.

Après deux jours de travail sous la présidence de Me Louis Pettit, ancien bâtonnier du barreau de Paris, et animées notamment par le Père P. Joblin, la conférence a voté un certain nombre de recommandations à l'intention des gouvernements et des organismes internationaux. Parmi ces recommandations, on peut remarquer ceux des délégués vietnamiens:

1. Il convient de mettre en garde l'opinion internationale contre toute tendance optant pour une intégration forcée et totale des réfugiés dans les pays d'accueil sans prendre en considération l'identité culturelle des dits réfugiés. Cette identité culturelle devant être respectée par les pays d'accueil ne peut être présentée qu'au sein des structures d'accueil appropriées et permanentes mises sur pied en collaboration avec les réfugiés concernés.
2. Il serait souhaitable que le regroupement familial soit favorisé et facilité par une interprétation extensive du vocable « Famille », pris au sens large du terme, conformément à la conception traditionnelle des intéressés, à l'exclusion de l'interprétation restrictive résultant de la législation du pays d'accueil.
3. La qualification des réfugiés doit s'opérer autour de l'idée centrale de la crainte d'une persécution retenue comme critère par la Convention de Genève de 1951. Toute interprétation tendancieuse de ce critère visant à réduire sa portée d'application doit être rejetée.

L.M.

Il y a 6 ans Saigon tombait: manifestation vietnamienne samedi 2 mai: cortège en Ville

Il y a six ans aujourd'hui, jour pour jour, que tombait Saigon, capitale de la partie sud du Vietnam. Cette chute signifiait la fin de la présence occidentale en Asie du Sud-Est, mais aussi la prison, l'exil ou la mort pour des centaines de milliers de Vietnamiens, allergiques à la discipline spartiate du régime venu du Nord.

Tout le monde a encore en mémoire le tragique épisode des « boat-people », ces « gens des bateaux » à la recherche de liberté en fuyant sur la mer. Episode dont le point final n'est au demeurant pas encore mis puisque, très récemment, c'était samedi dernier, des dépêches d'agence nous apprenaient que des réfugiés de l'ancienne Indochine arrivaient encore à Macao et Hong-Kong, plus de deux mille pour cette dernière ville et pour les premiers mois de 1981.

C'est pourquoi un Comité d'organisation, composé des Associations des Vietnamiens libres de Genève et Neuchâtel, de

l'Association des résidents et des étudiants vietnamiens de Lausanne, ainsi que de la section suisse de Force révolutionnaire des jeunes Vietnamiens libres en Europe, a décidé de marquer cet anniversaire par une journée commémorative, qui se déroulera le samedi 2 mai à Genève.

La place du Molard accueillera un stand d'information dès 10 h., et un cortège autorisé par le Département de justice et police, partira à 17 h., de la place Neuve pour gagner la gare routière à la place Dorcière.

— Nous voulons ainsi, déclare un représentant des associations organisatrices attirer l'attention de l'opinion publique occidentale sur la situation actuelle prévalant au Vietnam ainsi qu'au Laos, au Cambodge et en Thaïlande. Le comité d'organisation attend également des délégués vietnamiens venus de toute la Suisse et de différents pays d'Europe.

N° 232 - Mercredi 7 octobre 1981

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Créée en 1980 à Colmar

La force des Vietnamiens libres compte 1.500 militants

Sous la présidence du Colmarien M. Lai-Thé-Hung, 160 représentants de réfugiés regroupés dans la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe, ont tenu récemment leur deuxième congrès à Genève. Créée en mai 1980 à Colmar, l'organisation regroupe à l'heure actuelle environ 1.500 militants dans la plupart des pays européens.

La déclaration finale du congrès dénonce les conséquences de la conquête du Sud-Vietnam par les autorités de Hanoï qui ont « aveuglément exécuté la politique expansionniste de l'URSS, bafoué les droits de l'homme, paupérisé le peuple vietnamien, liquidé toute vie spirituelle et culturelle et toute valeur morale, et diaboliquement « exporté » des centaines de milliers de nos compatriotes ». Et la force révolutionnaire demande aux pays soucieux de liberté et de paix de faire pression sur le régime de Hanoï afin qu'il respecte les droits humains fondamentaux, libère tous les prisonniers politiques et arrête ses guerres génocides au Laos et au Cambodge.

A son retour à Colmar, le président Lai-Thé-Hung a précisé qu'avec le soutien de M. Pierre Schifferli, président de la Ligue mondiale anti-communiste, et d'autres

JAN CHUNG



Le président de la Ligue mondiale anti-communiste a apporté son soutien aux Vietnamiens libres.

personnalités internationales, son organisation a décidé de créer une radio libre, la « Voix du Vietnam », qui doit commencer à

diffuser en 1982 et permettra d'établir un contact régulier avec les maquisards au Vietnam, Laos et Cambodge.

- Le deuxième congrès annuel de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe a eu lieu à Genève les 26 et 27 Septembre 1981. Au cours d'une réception donnée à cette occasion, devant des personnalités politiques internationales et des délégués présents, le président Lai-Thê-Hung a dénoncé avec force le régime totalitaire des communistes de Hanoi, et alarmé le monde libre sur la menace soviétique en Asie du Sud-Est.
- Le Commissariat Général chargé de l'encadrement et le Commissariat Général chargé des affaires politiques ont organisé à Liège (Belgique) deux jours (7,8/11.81) de cours destinés aux militants de base. Ces cours ont permis aux 70 participants d'approfondir le but et le programme d'activité de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres / Europe.
- Les recommandations de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres / Europe émises lors de la Conférence internationale sur la protection des réfugiés d'Extrême Orient tenue à Genève, les 29 et 30 Octobre ont été largement approuvées par les représentants de nombreux gouvernements et organismes internationaux.
- La délégation de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres à cette conférence a, en outre, une réunion de travail avec Me P. Schifferli, membre du Comité directeur de la WACL et Monsieur H. Hayes, Coordinateur de South-East Asian International Action Committee.
- Le 31 Octobre, la Section suisse de la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres en Europe et les organisations des Vietnamiens libres de Genève, Lausanne, Lucerne, Zurich ont organisé un kermesse et de manifestations culturelles à Genève pour soutenir le Comité international contre la piraterie (CICP). Les fonds récoltés ont été versés intégralement à CICP à Lausanne. Dans une lettre envoyée au comité d'organisation, M. Edmond Kaiser (fondateur de Terre des Hommes, membre de CICP) a remercié chaleureusement la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres et les associations des Vietnamiens libres en Suisse.
- Plus de 1'000 manifestants ont défilé dans la rue à Bruxelles le 1^{er} Novembre 1981 pour attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur le sort des réfugiés vietnamiens en Thaïlande et les violations de Droits de l'Homme au Vietnam. Dans une conférence de presse M. Vo-Trung-Truc, Vice-Président chargé des affaires du développement de la Force a mis en garde le monde libre sur le danger de la propagande communiste de Hanoi visant à discréditer les réfugiés vietnamiens en les considérant comme des "refugiés économiques". Tout le monde sait que sans la mainmise de Hanoi sur le Sud-Vietnam, il n'y aurait pas de réfugiés.
- A l'occasion de la Journée Internationale des Droits de l'Homme, le 10 Décembre, le Comité Central et les délégués de divers Comités nationaux se sont réunis à Bonn pour célébrer le 34^{ème} anniversaire de la Déclaration Universelle de Droits de l'Homme. Dans une lettre adressée à Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II et à tous les chefs d'Etats du monde libre, la Force révolutionnaire des Vietnamiens libres a dénoncé les crimes commis par les communistes de Hanoi au Vietnam. Ces derniers ont transformé le Vietnam en un vaste univers carcéral où les droits les plus élémentaires de l'homme sont bafoués et toute liberté abolie. Ils sont en train de transférer 500'000 Vietnamiens en Sibérie pour y vivre comme des esclaves.
- La Force révolutionnaire des Vietnamiens libres / Europe ne manque pas de manifester son soutien au syndicat "Solidarnosc" dans sa lutte légitime pour préserver l'indépendance et la liberté syndicale en Pologne. Les membres de la Force ont participé massivement aux diverses manifestations de soutien organisées dans de nombreuses villes en Europe, aux Etats-Unis et en Asie.

Programme d'activité

Première période

- Développer et achever l'organisation à tous les niveaux
- Mobiliser tous les Vietnamiens à adhérer aux efforts de libération du Vietnam
- Publier régulièrement des documents, des revus et des feuilles d'information

Deuxième période

- Parfaire l'organisation et développer des activités spécifiques
- Gagner le soutien des gouvernements et des peuples épris de paix et de liberté dans l'oeuvre de libération du Vietnam
- Organiser une station de radio en Asie du Sud-Est.
- Oeuvrer pour la création d'un leadership unique du mouvement révolutionnaire tant à l'étranger qu'à l'intérieur du Vietnam.

Troisième période

Mobiliser l'ensemble du peuple vietnamien à se soulever contre la dictature des communistes de Hanoi

OU VA LE REGIME DE HANOI ? (suite page 2)

une température au-dessous de 20° C, ces travailleurs exilés deviennent de véritables esclaves des Soviétiques. Beaucoup d'observateurs disent que ces travailleurs viennent directement des "Camps de rééducation". Hanoi fait coup double: il monnaie les prisonniers tout en déclarant que les "Camps de rééducation" sont en voie de disparition. Car soixante pour cent du salaire de ces travailleurs reviennent au gouvernement de Hanoi qui les utilise à rembourser la dette à l'URSS. Cette dette atteint déjà 3 milliards de dollars. L'intérêt à payer est de 240 millions de dollars cette année. Ce montant constitue la moitié des recettes du commerce extérieur du Vietnam en 1980. Dans ces conditions, on comprend aisément qu'à tout moment Moscou puisse dicter sa loi à Hanoi.

Quant au développement économique, l'échec est complet. La production de la métallurgie et de l'industrie légère, considérée comme importante selon le plan quinquennal 75-80 n'atteint même pas 40% de l'objectif fixé. Décrétant l'étatisation des terres et des moyens de production, créant des coopératives agricoles dépourvues de moyens techniques appropriés et de cadres compétents, les communistes vietnamiens ont répété simplement l'échec soviétique des années cinquante. De pays exportateur de riz avant la guerre, le Vietnam doit importer actuellement presque le tiers des céréales nécessaires à sa subsistance. La ration mensuelle était de 18 kg par personne en 1976, tombe à 13 kg l'année dernière, pour atteindre cette année 8 kg de riz mélangé avec le maïs, le manioc et l'avoine, et 400 gr de poissons séchés. Selon un récent rapport de la FAO, le déficit en riz cette année est de 4,40 millions de tonnes. La population souffre de la famine.

A la lumière de cette analyse, nous constatons que tant sur le plan politique qu'économique, les communistes de Hanoi ont échoué lamentablement. L'histoire a démontré maintes fois qu'un tel régime fondé sur la terreur et les camps de concentration ne peut pas durer. Malgré la présence des conseillers soviétiques et de leurs aides de toutes sortes, le régime totalitaire de Hanoi n'échappera pas au sort que le peuple vietnamien réserve aux traîtres de la nation.

VIET-CHUNG